

## Intervention de Rentrée 2025 Landes / Pyrénées Atlantiques

### Intervention de Loïc GUIBON

Monsieur le Recteur,  
Madame la Directrice  
Monsieur le Secrétaire Général  
chers collègues.

Loïc Guibon

Nouveau Proviseur de la cité scolaire de Aire sur l'Adour et un des secrétaires nationaux de indépendance et direction

C'est un peu notre première rencontre et c'est avec beaucoup de respect que je vous livre, comme l'usage le permet, cette remontée de terrain, nécessaire au bon fonctionnement de l'institution .

Cette rentrée, donc, fait suite à un épisode caniculaire annuel qui nous a tous écrasés ces dernières semaines.

Il est toutefois possible que le réchauffement climatique ne soit pas le seul responsable de la moiteur de cette rentrée. Pour ceux qui ont troublé leurs vacances par quelques informations glanées ici ou là, on peut penser que ce qui a été proposé par les médias a chaleureusement participé à l'élévation de température ambiante.

Le réchauffement du climat sera donc aussi une réalité pour le climat scolaire, et ça, ....c'est pas une bonne nouvelle.

plusieurs degrés de plus donc dans nos pratiques :

sur les annonces :

budget 2026 :

les bonnes feuilles sortent déjà et elles nous laissent pour le moins interrogatifs.

- gel du point d'indice ( troisième année consécutive) : on est habitué ....même si parler de gel pendant ces périodes de grosses chaleurs peut apparaître comme une provocation .

On nous rétorque : oui, mais vous avez eu le rifseep !

Le rifseep : changement de méthode pour le calcul de nos salaires avec une augmentation réelle de 250 euros bruts par an. Toutes les autres avancées restent à vérifier et ne sont pas présentes dans les décrets : prime de mobilité, financement des 'cliquets' etc ....

Seuls vont vraiment en profiter ceux qui ont la chance d'être en haut de l'échelle de rémunération grâce à l'échelon bbis. Pour les autres : 250 euros brut soit 199 euros en net ou encore 16.5 euros par mois. On est loin d'une HSE mais c'est tout de même l'occasion une fois par mois d'un repas type poulet frite au flunch du coin avec, tenez vous bien, comme dessert, une incroyable tarte aux fraises: bref : le luxe absolu.

Voilà, c est ça qu on a gagné .

Rappelons tout de même la réalité de cette rentrée pour nous:

-perte du pouvoir d'achat de 31,5 % depuis les années 2000

-suppression de la GIPA

-baisse des droits en cas de congé maladie

C'est quand même ça notre vérité.

Continuons ,

-La réduction du nombre de fonctionnaires !

On comprend bien la logique. ça devait fonctionner drôlement bien pour penser qu'avec moins de fonctionnaire ça puisse toujours aussi bien fonctionner.

Quand les perdre manqueront plus encore qu'aujourd'hui de secrétaires, de secrétaires généraux, de cpe, d'infirmières, de médecins scolaires etc....

Nos conditions de travail, elles, ne seront surement pas améliorées et notre service non plus.

Les moyens humains fondent visiblement plus vite qu'une brochette de rillette sur un barbecue

- En cette rentrée, nous allons vivre aussi toutes les annonces faites à la fin de l'année dernière :

- les pactes : diminution drastique des enveloppes (parfois divisée par 4), des sujets mal définis et en constant mouvement. Une fois, les projets innovants sont dedans, puis disparaissent mais comme ils sont importants, il faut les faire quand même.... Etc.... Ces moyens resteront ils toute l'année ? on a déjà eu des surprises ...

-Le climat, c'est aussi la violence à laquelle nous sommes confrontés et aux lois que l'on se doit de faire respecter.

les alertes à la bombe, souvenez-vous, on nous avait demandé de lever le doute ...

pour idfo : pas de doute : faut pas se lever, ce n'est pas de notre compétence.

Et voilà que ça recommence : Demain c'est la loi anti tabac .. interdit de fumer devant les établissements scolaires ... comment va t-on faire ?

Après nos interventions, Le ministère nous a assuré que ce serait aux forces de l'ordre de s'en occuper... ouf...

tu fumes, c'est interdit : loi anti-tabac - c'est la police qui ira leur passer un cigare !

Nous ne voulons pas être associés à cette disposition mal réfléchie.

Alors, reste la vraie question, celle à milles euros : le remplacement courte durée.

- le RCD.

Les ingénieurs d'index education affirment que les chiffres qu'ils sont en capacité technique de donner sont erronés. Incroyable ! On nous demande tout de même de mettre une petite croix là où il faut pour que l'institution ait accès à ces éléments en dépit du sens mais aussi de tout respect de la loi rgpd. Nous avons déjà eu cette discussion il y a plus d'un an avec le ministère et aujourd'hui, l'histoire recommence. Les collègues du snpden cette fois ci nous rejoignent sur ce combat : idfo s'oppose à toute remontée nominative de ce type d'information et s'interroge clairement sur sa pertinence.

Au titre de nos carrières :

- les creps. Ils restent lourds dans leur gestion et nous considérons toujours que ce n'est pas de la responsabilité des chefs d'établissement d'évaluer leurs adjoints. Le 'marche ou crep' ne devrait pas nous concerner.

quant à la pédagogie, décidé en haute instance, le trouble est bien installé :

- le collège : les groupes, on est passé d'une rigidité absolue à un flou étonnant. Quant aux moyens de devoir 'faits' ils sont inégaux et en baisse dans bon nombre d'académie. Enfin, le modèle de L'évaluation a tout crin devient frénétique .

-le lycée : les examens se sont bien passés grâce aux services et aux personnels de direction mais peut-on les faire évoluer dans le bon sens ?

mettre par exemple tous les examens le matin : la canicule n'est plus une possibilité; c'est une triste réalité.

Les modalités de l'épreuve de math en première ont été connues tardivement mais comment le coefficient va-t-il être intégré ?

Les stages de seconde viennent dans certains secteurs en concurrence avec les stages du lycée pro.

les calendriers de fin d'année sont toujours aussi serrés même si vous avez pu dans le cadre de votre marge d'autonomie nous entendre à minima cette année.

- le lycée pro ... et son fameux 'Y' - le 'why' en américain pour faire plus classe.

Donc ainsi, les élèves ont eu le choix entre passer 5 semaines en entreprise et gagner 500 euros avant les vacances ou venir dans les lycées pour préparer leur avenir avec de grosses difficultés d'organisation parfois par manque de professeurs ou encore du fait d'un isolement géographique. idfo a produit sur le sujet une enquête signifiante où l'on voit l'absence de pertinence de ce modèle. De plus, une fois les premiers résultats de parcoursup tombés, les élèves qui étaient restés dans les établissements ont commencé à les désertier...ajoutons que les programmes n'ont pas bougé en volume -avec 5 semaines de moins ! Enfin, nous les personnels de Direction, avons eu l'angoisse de ne pas voir revenir les candidats pour les derniers examens, après 5 semaines d'absences ou de vacances. Nous avons fait un phoning outrancier pour éviter cela.

le 'WHY' scie donc la branche sur laquelle le LP est posée : nous le savions, nous connaissions la chanson : le 'WHY aime scier'

Le rapport de la mission flash de l'Assemblée nationale sur les réformes successives du baccalauréat professionnel publié le 9 juillet 2025 préconise du reste dans sa recommandation numéro 8 page 29 : je cite :

“ supprimer le parcours ‘Y’ et en conséquence rétablir le volume d'enseignement correspondant pour tous”.

Il ajoute :

“ organiser de nouveau les épreuves du baccalauréat professionnel au mois de juin.”

Exactement ce que nous disions.

Alors , pour terminer, au-delà d'un horizon que certains pourraient penser brumeux, nous sommes là sur le pont prêt à faire de cette année , une réussite, en toute loyauté.

Ce faisant, Monsieur le recteur, il nous est apparu comme essentiel de vous faire part de nos inquiétudes qui d'année en année se transforment en décertitudes.

Nous avons des collègues qui souffrent, qui abandonnent en nombre, y compris au sortir du concours qui voit de moins en moins de candidats, des intérimis qui se multiplient faute de remplaçants, de lourdes difficultés décidées en haut lieu qui nous fragilisent sans que nous soyons ni écoutés, ni entendus.

Un silence qui crie à mes oreilles.

On peut nous reprocher la forme bien sûr mais ‘la forme, c est le fond qui remonte’ expliquait Victor Hugo.

Alors , même si je commence à être plus près des chrysanthèmes que des dragées, la maturité sûrement, je garde , néanmoins et avec engagement , l'espoir d'un service public réfléchi qui se donnera enfin les moyens de sa réussite.

Je vous remercie

Loïc Guibon

## Intervention de Rentrée 2025 Gironde

### Intervention de Vincent BARDOL

Monsieur le Recteur,  
Monsieur le secrétaire générale d'Académie,  
Monsieur le directeur académique,  
Mesdames et messieurs en vos noms et qualités

Chers collègues,

Je me présente, Vincent Bardol, principal du collège François Mauriac de Saint Symphorien et secrétaire départemental d'indépendance et direction. Nous sommes 3 secrétaires départementaux en Gironde, m'accompagnent Yves-Laurent Meunier et de Véronique Parisot qui arrive fraîchement de Dordogne.

Je sais que depuis plus de dix ans, vous aviez l'habitude d'entendre Loïc Guibon faire le discours introductif, Loïc et ses célèbres jeux de mots qui l'accompagnent... Malheureusement, il nous a quitté... Pour les Landes rassurez-vous, il se porte très bien. Après 4 années à travailler à ses côtés, il m'a bien entendu appelé en arrivant cet été à Aire sur Adour, alors qu'il prenait possession de son logement de fonction pour m'informer qu'il avait à présent une chambre à Aire... Gonflé n'est-ce pas?

Sans transition, arrive à présent le temps de la rentrée... Après une fin d'année scolaire où beaucoup de personnels de direction terminent de plus en plus fatigués en ayant du mal à voir autre chose que le verre à moitié vide. Heureusement, l'été, bien que caniculaire, a permis de recharger les batteries et de pouvoir nous concentrer à nouveau sur le verre à moitié plein.

Cette métaphore de la perception positive ou négative des choses laisse à penser qu'il y a les optimistes d'un côté et les pessimistes de l'autre ou bien encore les fatalistes et les créatifs.

Mais en réalité, d'après le philosophe Charles Pépin d'ailleurs, il est nécessaire d'avoir conscience des deux pour avancer.

Merci donc, au nom d'IDFO de nous laisser cet espace de parole et de cultiver les échanges lors des blanchets académiques, des observatoires départementaux, des réunions de coordinateurs de ZAP et de bien d'autres réunions que je ne cite pas.

Toutefois les inquiétudes des personnels de direction sont grandes, voir même grandissantes au fil des ans. C'est pourquoi, je vais me concentrer sur le verre à moitié vide lors de cette prise de parole. Afin que collectivement, nous puissions contribuer à ce qu'il ne se vide pas davantage, voir même qu'il se remplisse un peu pourquoi pas... C'est notre côté optimiste à IDFO...

Alors, comment ne pas s'inquiéter quand on voit qu'à la session 2025 du concours de personnel de direction, le nombre d'inscrits a chuté. Notre métier est de moins en moins attractif et ce n'est pas le passage au RIFSEEP qui a changé quelque chose. Et pour cause, l'augmentation réelle est de 250 euros brut par an. A cela s'ajoute le gel du point d'indice pour la troisième année consécutive ! Cela fait tout de même une perte du pouvoir d'achat de

31,5% depuis les années 2000. Ajoutons la suppression de la GIPA, la baisse des droits en cas de congé maladie et la difficulté à passer à la hors classe. Le nombre croissant de missions au fil des ans et donc le nombre d'heures de travail. Alors oui, les enseignants ont sans doute du mal à se dire que le métier de personnel de direction bien que particulièrement intéressant, soit attractif ...

Nous comprenons l'inquiétude budgétaire, mais nous avons besoin d'une ligne clairement définie en début d'année scolaire, ne serait-ce que pour garder de la crédibilité auprès de la communauté éducative. S'il n'y a plus d'argent qu'on nous le dise, mais nous ne pouvons pas diriger en nous demandant si l'on va nous reprendre les unités de pactes, ou bien encore l'argent du pass culture en cours d'année.

D'ailleurs, les pactes s'amenuisent, et les HSE se raréfient. Pourtant les actions à mettre en place, se multiplient. Dernière en date EVARS.

« Eduquer à la vie affective et relationnelle et à la sexualité » est un sujet d'une extrême importance, surtout quand on lit qu'au niveau mondial un jeune sur 7 âgé de 10 à 18 ans souffre de trouble mentaux. La santé mentale a été désignée grande cause nationale. Mieux gérer sa vie affective, c'est se sentir mieux dans sa peau et donc mieux dans sa tête. Et pourtant, lorsqu'on nous présente le dispositif en fin d'année dernière, on nous explique qu'il faut mettre 3 séances de 2 heures en place pour chaque classe, sans moyen supplémentaire. Qu'il faut désigner un coordonnateur, sans IMP supplémentaire. Cela ne peut pas fonctionner, nous ne sommes pas des magiciens ! Cela met en fragilité une mesure pourtant nécessaire. D'autant que depuis la mise en place du pacte, les enseignants demandent de plus en plus à être rémunérés pour des missions qu'ils faisaient jusqu'alors sans rien demander... Alors de nouvelles missions sans contrepartie financière, cela ne fonctionnera pas.

En recherche, les essais-erreurs sont indispensables pour avancer. Dans l'enseignement, c'est la même chose, il est nécessaire de se tromper pour apprendre et progresser. Du point de vue des réformes, nous avons la sensation que cela se produit un peu trop et notre crainte est qu'à défaut d'avancer, nous reculons. Pour le BAC général, plus de maths en première sauf pour les spécialités, puis des maths en première pour tout le monde et finalement une épreuve anticipée pour l'année scolaire à venir, à chaque fois, nous découvrons les informations au compte-goutte. Les parents parfois inquiets, nous posent des questions auxquelles nous n'avons pas encore de réponses. Dans les établissements sensibles, cela pose de réels soucis. Je vous parlais de crédibilité juste avant, c'est le cas à nouveau !

A présent, le parcours Y avec le lycée pro, prononcé « Why » en anglais. « Why » qui signifie aussi pourquoi... Et nous nous demandons encore « pourquoi » aujourd'hui. Le rapport de la mission flash publié le 9 juillet 2025 conseille dans sa recommandation 8 page 29 de supprimer le parcours Y et d'organiser de nouveau les épreuves du bac professionnel au mois de juin. Les acteurs de terrain que nous sommes avaient avertis des risques liés à cette réforme, nous avons été écouté mais pas entendu.

Le problème, c'est que même en cas de retour en arrière, les mauvaises habitudes ont été prises ou renforcées, l'absentéisme s'accroît et l'énergie à déployer par les équipes pour revenir en arrière va être considérable.

Pour terminer avec le lycée, les examens se sont bien passés grâce aux personnels de direction et leurs équipes, mais aussi grâce aux services des examens qui organisent et accompagnent

les établissements avec rigueur et efficacité. Toutefois, le mois de juin échappant de moins en moins aux chaleurs, il serait appréciable d'organiser les épreuves le matin.

Au collège, le cadre de départ affiché comme très stricte pour les groupes de besoin s'est finalement assouplie. En discutant avec les collègues, on s'aperçoit qu'il y a presque autant de manière de faire que d'établissement, mais du coup le flou s'installe, et les inégalités avec ! Quant aux moyens pour « devoirs faits », ils sont inégaux et en baisse dans bon nombre d'académies... On peut citer également l'évaluation de l'aptitude sportive des élèves en 6e mise en place pour cette rentrée scolaire et à faire passer entre le 8 septembre et le 17 octobre 2025. Pourtant lorsque l'on regarde sur eduscol pour se documenter, on constate que le guide à destination des personnels d'encadrement et des professeurs d'EPS est à paraître, les autres sont apparus hier. Encore une fois des questions auxquelles nous ne pourrons pas répondre sont à venir...

Pour conclure, comme chaque année, nous sommes, à la veille de la rentrée, prêts et pleinement investis pour faire de cette année une réussite. Toutefois, il nous est apparu comme essentiel de vous faire part de nos inquiétudes, nous avons des collègues qui souffrent, qui abandonnent en nombre grandissant. Les intérimis se multiplient faute de remplaçants, des décisions prises en haut lieu nous fragilisent sans que nous soyons entendus. Malgré tout, nous gardons l'espoir d'un service public réfléchi qui nous donnera enfin les moyens de mettre en place sa réussite.

Je vous remercie pour votre écoute.

## Intervention de Rentrée 2025 Dordogne / Lot et Garonne

### Intervention de Christophe BONNET

Monsieur le Recteur,  
Monsieur le Secrétaire Général  
Madame la Directrice Académique de la Dordogne  
Monsieur le Directeur Académique de Lot et Garonne  
Mesdames et Messieurs en vos noms et qualités  
Cher.e.s Collègues,

Je me présente pour ceux qui ne me connaissent pas, Christophe BONNET, proviseur de la cité scolaire Stendhal d'Aiguillon et secrétaire académique ID-FO.

Monsieur le Recteur, je vous remercie de donner la parole au syndicat Indépendance et Direction et de votre souci permanent de clarté, d'écoute et de respect. Le Lot et Garonne et la Dordogne étant réunis, je prends la parole pour ces 2 départements.

Je salue avec solidarité nos collègues personnels de direction, chefs et adjoints, avec une pensée particulière pour celles et ceux qui découvrent nos départements ou qui entament leur première rentrée en tant que stagiaires.

Je n'oublie pas non plus les collègues absents ce jour pour raison de santé, dont l'absence, souvent causée par la surcharge de travail, en dit long sur l'état de notre profession. J'adresse également mes salutations aux IA-IPR, aux cadres académiques et à l'ensemble des personnels des services.

Je rappelle à nos collègues que pour exercer ce métier très solitaire ils peuvent s'appuyer sur un syndicat solidaire et indépendant, IDfo.

Monsieur le Recteur, cette année encore une rentrée techniquement réussie ; sans doute. J'en profite pour souligner et remercier le travail des chefs de services, des gestionnaires et des personnels au rectorat ou en DSDEN. Je réitère également mes remerciements que j'avais exprimés en Blanchet académique aux services de la DEC pour le bon déroulement de la session d'examen 2025.

Le jeudi 3 juillet 2025 a été publiée in extremis à la veille des vacances, la circulaire de rentrée 2025

« Tenir la promesse républicaine de l'École : élever le niveau général et donner les mêmes chances à tous ».

Alors que le gouvernement a annoncé une économie de 40 milliards sur le budget 2026, alors que les établissements manquent de tout et que notre profession est maltraitée de manière continue, la question qui se pose ce n'est plus ce que nous devons faire, mais comment nous pouvons le faire.

Une fois de plus, cette circulaire de rentrée est une litanie de bonnes intentions, un catalogue de mesures, toujours formidables dans le monde théorique des conseillers ministériels, s'ajoutant aux précédentes.

Mais pour nous autres qui vivons la vraie vie des collèges et des lycées c'est la question des moyens humains et matériels qui se pose.

Ces moyens humains, matériels et financiers en diminution constante : baisse des unités de PACTE, baisse des HSE, des IMP, des heures de remplacements des AED...

Alors, comment répondre à toutes les commandes de cette circulaire sans moyen ?

Une fois de plus, les Personnels de direction vont devoir développer des trésors d'imagination pour mobiliser la communauté éducative. Jusqu'où devons nous payer de notre personne pour rendre réalisable l'irréalisable.

A quel coût ?

Il ne s'agira pas de rémunération car « la grande mesure de revalorisation par le RIFSEEP », que IDFO a été seul à dénoncer, n'a rien apporté. A cela s'ajoute la perte du pouvoir d'achat de 31.5% depuis 2000 dû au gel du point d'indice, la disparition de la GIPA, la baisse de la rémunération en cas de congés maladie.

Le coût sera donc humain : démotivation, perte de sens, burn-out, voire départs précipités de collègues épuisés....

Ce que nous attendons aussi aujourd'hui Monsieur le Recteur, c'est la confiance de notre ministre envers ses personnels et une juste valorisation et reconnaissance de notre engagement, des missions qui s'ajoutent et qui s'empilent.

Soulignons le travail engagé par le rectorat sur la qualité de vie au travail mais cela ne suffit pas.

Monsieur le Recteur, chaque ministre qui se succède y va de ses réformes, serait-il possible de faire une pause, un pas de côté, appelons-le comme on veut pour évaluer ce qui a été mis en place et engagés?

Je voudrais aborder le parcours Y : le rapport de la mission flash publié le 9 juillet 2025 conseille dans sa recommandation 8 page 29 de supprimer ce parcours Y et d'organiser de nouveau les épreuves en juin. Les acteurs de terrain que nous sommes avaient averti des risques liés à cette réforme. Nous avons été sans doute ou peut être écoutés mais pas entendu.

Pour cette rentrée, plusieurs annonces ou mesures :

Le plan avenir, EVARS, égalité fille-garçon, promotion des filières scientifique pour les filles. Ce ne sont que des exemples avec bien évidemment un référent pour chaque dispositif à nommer ou/et convaincre mais sans moyen réel pour valoriser cet engagement.

Nous devrions réfléchir à nommer un référent de référent.

Au collège, nous abordons la 2ème année avec les groupes de besoins qui au départ se voulaient d'une grande rigidité mais qui au fil des mois ce sont assouplis avec une inégalité dans les établissements autant d'organisations que de collèges liés aussi aux moyens pour créer un groupe.

Nous avons également besoin de visibilité, de clarté et un peu d'anticipation s'il vous plait. J'en veux pour preuve le site Eduscol sur les évaluations en EPS pour les élèves de 6ème, le guide à destination des personnels d'encadrement et des professeurs d'EPS est toujours au stade : à paraître.

Monsieur le Recteur,

Nous ne pratiquons ni la langue de bois ni la posture de contestation pour la forme. Notre lucidité est une marque de loyauté envers l'École de la République. Si notre ton est ferme, c'est parce que nous défendons une certaine idée du service public, un engagement au service de tous les élèves, un attachement sincère à la liberté, l'égalité, la fraternité et à la laïcité.

Mais sans moyens, tout cela n'est que fiction.

Nous vous demandons de faire remonter à Madame la Ministre un message clair et sans équivoque : les cadres de terrain n'en peuvent plus de devoir faire l'impossible. Il est temps de leur donner les moyens d'exercer réellement leurs missions.

Monsieur le Recteur, à la veille de cette rentrée et de l'année scolaire scolaire qui je l'espère pour nous tous sera une réussite, il nous semblait essentiel de vous faire part des inquiétudes des collègues et de vous donner la température du terrain, qui je l'espère ne sera pas aussi caniculaire que nous avons connu cet été.

Indépendance et Direction continuera à porter avec force et détermination ses mandats, à défendre les collègues et nos conditions de travail.

Je vous remercie pour votre écoute.